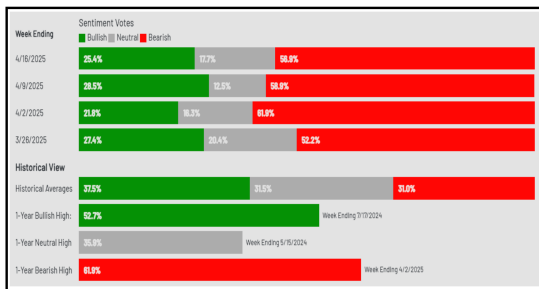


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 17 avril 2025



Dans l'ensemble, la saison des résultats publiés pour 12 % des entreprises du S&P 500 offre des surprises au-dessus des attentes en moins grand nombre que d'habitude, ce qui n'empêche pas ceux-ci d'être en hausse au première trimestre pour le 7ème trimestre consécutif.

Cela aura sans doute contribué à atténuer la volatilité sur les marchés américains, mais l'incertitude demeure quant à l'impact des tarifs qui va commencer à se préciser auprès

des consommateurs américains, même si Donald Trump a heureusement différé une grande partie d'entre eux, à l'exception de la Chine avec qui la guerre commerciale semble bien déclarée.

Ce climat d'incertitude, souligné par la BCE à l'occasion de sa réunion de jeudi, paraît plus conforme à la rechute de l'optimisme chez les investisseurs privés, qui s'est un peu détérioré depuis une semaine.

Globalement, les indices ne sont pas encore revenus à leurs plus bas extrêmes atteints le 9 avril. Après une reprise, la tendance de fond reste cependant plutôt négative sous d'importants seuils de résistance que nous continuons de surveiller chaque semaine.

Nasdaq : L'indice a clairement marqué une résistance à 17 200 points , avant de finir la semaine sur deux séances négatives qui l'amènent à refluer en deçà des 16 670 points. Ce seuil reste à reconquérir alors que l'indice clôture quasiment sur son plus haut de 2021 à 16 260, un seuil susceptible d'offrir un soutien dont l'enfoncement serait un mauvais signal évoquant un retour vers les plus bas.

S&P 500 : L'indice a confirmé cette semaine la difficulté à passer un cap converti en une résistance majeure à 5500 points. Les moyennes sont toutes infléchies à la baisse, traduisant une tendance de fond moins favorable, alors que l'indice se traite encore un niveau relativement élevé, de 19 fois les résultats. Un support devrait se matérialiser vers 5100, pour éviter une rechute vers les récents plus bas du 9 avril vers 4850 points.

Eurodollar : a parfaitement confirmé la présence d'un seuil désormais converti en un support majeur à 1,1270 dollar, à l'occasion du plus bas de la semaine. Il est intéressant de constater que la baisse des taux par la BCE n'a pas eu d'impact négatif sur l'euro. En période d'incertitude le dollar est généralement recherché, ce n'est plus le cas, traduisant certainement la défiance des marchés envers la politique tarifaire chaotique de Donald Trump. Une résistance majeure se dresse à 1,15 dollars, au-delà de laquelle la voie s'ouvrirait vers 1,1920 dollars pour 1 euro.

Pétrole brut WTI : la tendance baissière qui devrait prévaloir alors que les producteurs de l'OPEP s'apprêtent à augmenter la production un peu plus que prévu et entravé par des tensions géopolitiques non résolues entre les États-Unis et l'Iran. En cas d'échec des négociations, les marchés redoutent des sanctions qui pourraient lourdement pénaliser les ventes de pétrole iranien, entraînant une remontée vers un ancien support majeur désormais devenu résistance à 65 dollars. Avec un dollar faible, la hausse du pétrole pourrait aggraver les difficultés économiques et ralentir la consommation américaine, favorisant potentiellement un climat récessif.

Le cuivre : les cours restent très volatils. La reconquête rapide des 4,30, puis 4,50 dollars suggèrent une reprise vers 4,90 dollars, traduisant peut-être des anticipations de reprise du côté de la Chine qui a publié de très bons chiffres pour le premier trimestre, mais sera lourdement pénalisée si les tarifs mis en place doivent subsister à leurs niveaux actuels.